

Corrèze → Portrait

BRIVE ■ Par envie de mieux connaître les hommes, Caroline de La Tournelle est devenue graphologue

Elle lit l'âme et les maux entre les lignes

Ne pas juger mais comprendre. Telle est la démarche de cette Briviste qui a attendu le bon moment pour réaliser son rêve : aider par la graphologie.

Marion Buzy

Caroline de La Tournelle vit dans un monde de rigueur, de mots, de lettres et de plumes ; où chaque trace d'encre divulgue un message, où chaque espace a une histoire à raconter... Son objet d'étude : l'écriture. La particularité de son métier : sa rareté, en particulier dans nos contrées.

Forme des lettres, position d'une signature, choix d'un stylo... À partir d'écrits, « toujours la copie originale », elle révèle de vous-même ce que vous ignorez parfois. Caroline de La Tournelle est graphologue, sensible, amoureuse des êtres, passionnée et instinctive.

Installée dans un bureau situé sous les toits de la maison familiale, qu'elle surnomme « ma tour d'ivoire », isolée, au calme, elle s'évertue à révéler ce qui se cache derrière chaque plume. Souvent la loupe à la main. Des mèches de cheveux blonds tombant sur le visage.

Derrière elle, à portée de main, des livres, plus ou moins empilés, plus ou moins rangés et souvent usés : *L'âme de l'écriture*, *L'Écriture par la méthode Saint-Morand*, *Tempérament d'Hippocrate en graphologie...* Avant de se lancer comme professionnelle, en parallèle de sa formation, elle n'a eu de cesse de multiplier les lectures et les exercices. Elle rêvait de faire parler les écritures depuis l'enfance ; pas question de le faire à la légère.

Aujourd'hui encore, appliquée et soucieuse que rien ne lui échappe, elle s'appuie toujours sur le contenu de ses favoris. « Je n'ai pas droit à l'erreur. Il arrive de devoir recommencer une analyse. Certaines écritures paraissent



FUSION « On ressent beaucoup de choses à travers une écriture, même la nervosité de son auteur. La graphologie apporte un faisceau lumineux sur l'être profond, elle montre comment une personne pose son moi ».

faciles d'interprétations, et s'avèrent compliquées à décrypter. Si l'on sent que l'on s'est trompé de chemin, il est important de reconsidérer l'étude, dès le début ». Jamais très loin d'elle, stylos colorés, crayons à papier et surligneurs sont ses meilleurs alliés. Le temps, son associé. Caroline de La Tournelle ne lit pas une lettre, elle la ressent.

« Une histoire qui se construit à deux »

« C'est toujours une nouvelle rencontre. Je dois faire connaissance avec chaque nouvelle lettre que je reçois. Je m'imprègne de l'écriture. La graphologie est une histoire qui se construit à deux ».

Elle surligne ensuite les barres des « t », entoure les traces qui l'étonnent, s'attarde sur le positionnement des points par rapport à leur « i » d'attache, prend son rapporteur en main pour évaluer l'inclinaison des lettres... Peu à peu, dans sa tête, naît le profil de celui qui a posé ses mots sur le papier. « On ressent beaucoup de choses à travers une écriture, même la nervosité de son auteur. Ma tâche est d'apporter un faisceau lumineux sur l'être profond, de montrer comment une personne pose son « moi », la graphologie révèle les maux des mots ».

Au fil des heures, des interprétations et de ses recherches, les portraits se précisent sous ses doigts.

Sa phase favorite commence. La caractérologie. « Il existe huit profils. Nerveux, sentimental, colérique, passionné, sanguin... Il arrive que certains profils soient deux caractères en même temps, comme c'est mon cas ». Forcément, la première écriture dont elle a souhaité révéler les secrets, c'est la sienne. « Je l'ai fait trois fois, à trois époques différentes de ma vie. Car les écritures évoluent avec nous ». Elle s'est également penchée sur celle de son époux et de ses enfants, mais en prenant soin de ne pas être intrusive. « Je m'en suis tenue à l'approche technique. Cela suffit parfois à comprendre certains traits de caractère, et à mieux les accepter ».

Pour elle, l'âme d'une écriture ne doit jamais « condamner » quelqu'un. Juste en révéler la psychologie et le caractère. Pour le moment, elle ne pratique pas dans le domaine du recrutement, « par peur que mon travail soit utilisé sans nuances ». L'amour et les particuliers gardent toute son attention. ■

BIO EXPRESS

1967

Naissance à Lille. Elle rejoint Paris à trois ans, et s'installe à Brive, en 2005, avec l'idée de faire de son rêve une réalité : elle sera graphologue.

1985

Première analyse de son écriture.

2010

En septembre, elle analyse une écriture pour son premier client.